



WARREN ELLIS
PHIL HESTER

SHIPWRECK



SNORGLEUX
comics

S H I P W



R E C K

L E N A U F R A G E

WARREN ELLIS créateur & scénariste

PHIL HESTER artiste

ERIC GAPSTUR encreur

MARK ENGLERT coloriste

MARSHALL DILLON lettrage original

PHIL HESTER couverture

JOHN J. HILL designer livre & logo

MIKE MARTS éditeur de la version originale

ÉRIC JOLY éditeur

ALEXANDRE SAUZEDDE directeur artistique & lettrage

CÉDRIC CALAS Traducteur & assistant d'édition



Logo & Design Snorgleux Comics par A.Sauzedde

Contact : editions@snorgleux.com

Un immense merci à **Coco**, **Mathieu L. François G.** et **Sophie J.** pour la relecture.

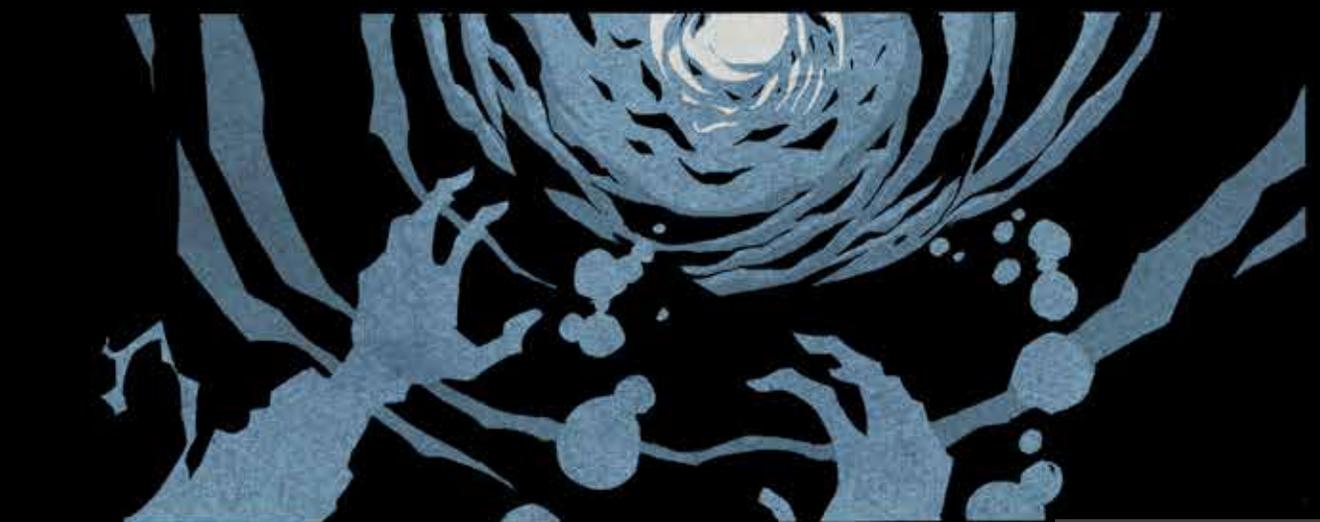
SHIPWRECK : Originellement publié par AfterShock Comics, LLC, 15300 Ventura Boulevard Suite 507, Sherman Oaks, CA 91403. Copyright © 2017 by Warren Ellis. Shipwreck™ (y compris tous les personnages présentés ici), son logo et toute image de personnages sont des marques déposées de Warren Ellis, sauf indication contraire. AfterShock Comics et son logo sont des marques déposées d'AfterShock Comics, LLC. © & ™ 2018 AFTERSHOCK COMICS. Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit. Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existées ne saurait être que fortuite. Cet album comprend les chapitres #1 - 6 de Shipwreck.

Dépot légal janvier 2019. ISBN : 978-2-36014-060-2. Achevé d'imprimer et relié en UE en décembre 2018 par Printcorp.

Snorgleux est une marque déposée. © 2018 L.A.999 pour la version Française. Première édition.

SNORGLEUX.COM Suivez-nous sur les réseaux sociaux   



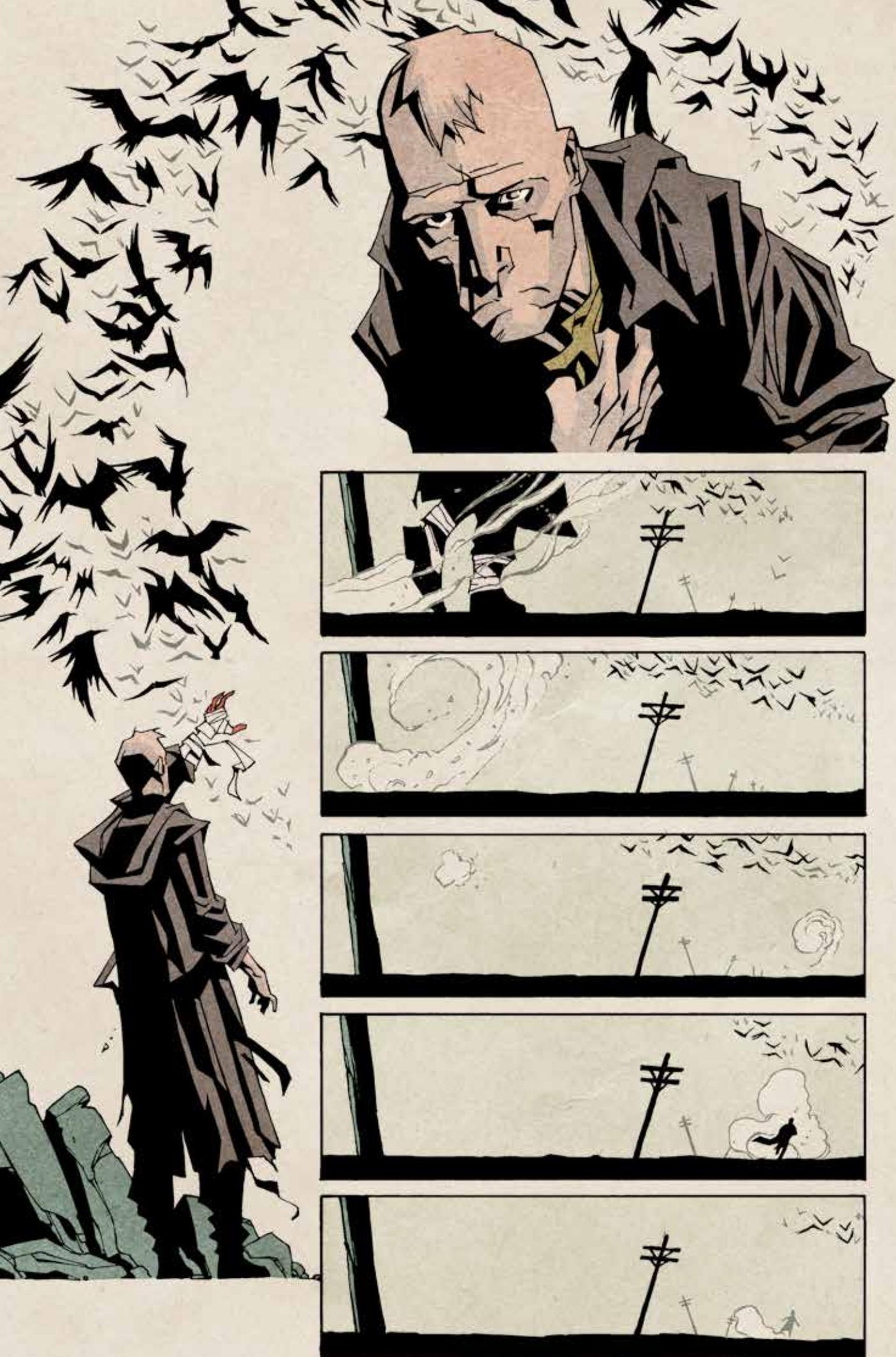


Naufrage



1. Augure









Venez donc.
Je vous attendais.

Je suis
Inspecteur.
Vous êtes
mon affaire.

Personne
ne m'attend.
Croyez moi.

Oh, moi si.
J'attendais que
vous m'aidiez dans
mon enquête.





Vous reconnaissez cette personne ?

C'est moi, visiblement.

Impossible. Cet homme est mort dans un naufrage.

Le plus étrange des naufrages : un vaisseau échoué en venant d'une autre planète.



D^r Jonathan Charpentier.

C'est un plaisir de vous rencontrer enfin. Vous vous portez bien pour un homme mort.



Au revoir.

Opération Janus. Tentative de vol lointain top secrète de l'Armée de l'air. Propulsion révolutionnaire. Très confidentiel.

Vous en étiez le seul rescapé.



Comment savez-vous cela ? Où-suis-je ? Qui êtes vous ?

Je suis un Inspecteur. Et je sais que vous croyez que le vol Janus a été saboté. Et c'est pour cela que vous êtes... Comment dit-on dans l'aviation ?

Que vous êtes parti en vrille.



Un peu comme l'oiseau de mauvais augure partirait en vrille. Ça vient de cet outil qui permet de faire des trous dans le sol, comme les avions qui s'écrasent.

Pour l'augure c'est autre chose.

Vous savez ce qu'est un augure ?



Ça vient de l'Antiquité. De la divination ?

Oui. L'augure prédisait le futur d'après le vol et le chant des oiseaux.

Vous avez survécu au sabotage et à la destruction d'un vol expérimental à bord duquel vous étiez scientifique et développeur civil.



Dès le premier interrogatoire après votre rétablissement, vous avez été jeté dans notre monde avec pour consigne de disparaître.

Et depuis vous marchez en essayant de comprendre qui aurait saboté Janus et pourquoi.



Parlez-moi. Prouvez que vous n'êtes pas mort D^r Charpentier.



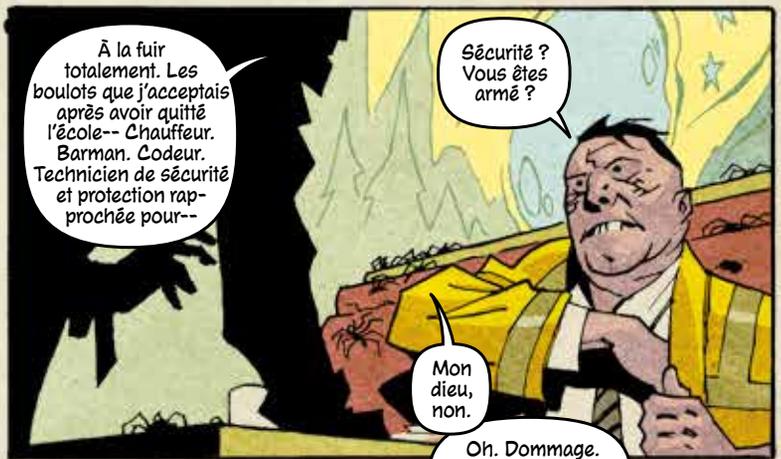
Regardez. Nous avons même un écusson de mission. Janus a existé. Mais parfois j'ai l'impression que c'est la seule preuve que je ne rêve pas.

L'Air Force n'en a jamais entendu parler, ni de moi. On m'a hurlé dessus, examiné et laissé tomber.

Rien n'est plus pareil. J'ai toujours froid. J'erre. J'ai l'impression que seule une moitié de moi subsiste.

J'ai déjà éprouvé cela une fois quand j'étais enfant. L'effacement. Mes parents pensaient que je souffrais d'une tumeur cérébrale. Migraines, douleur incessante, je dormais tout le jour.

Il s'est avéré que j'avais une idée. Je voyais le futur. Et dès que l'idée m'est venue, j'ai commencé à la fuir.



À la fuir totalement. Les boulots que j'acceptais après avoir quitté l'école-- Chauffeur. Barman. Codeur. Technicien de sécurité et protection rapprochée pour--

Sécurité ? Vous êtes armé ?

Mon dieu, non.

Oh. Dommage. J'espérais pouvoir comparer nos attirails meurtriers.



... enfin, j'ai fait tout ce que j'ai pu et au bout du compte j'ai fini sur le chemin que je fuyais. Comme si tout contrôle était inutile puisque j'étais piégé dans un cercle.

J'ai donc cédé et rejoint l'armée de l'air pour concrétiser.



Le groupe de développement s'appelait "Fuite en Avant"

Nous devions vraiment être des putains de tarés.

Je ne sais pas ce qu'il m'arrive.



Peut être que vous êtes simplement le mauvais rêve de quelqu'un d'autre.

Qu'est ce que vous notez ?

Vous.





Pour des raisons évidentes, j'avais peu de choses sur vous dans mes notes. Donc maintenant je vous couche sur le papier.

Je retranscris tout Dr Charpentier, et je dessine et je photographie tout aussi. Tout ce que je rencontre.

Je rêve, voyez-vous, si tout s'arrête, que mon propre petit continuum puisse être reconstruit brique par brique à partir de ce que j'en inspecte.



Mais si je vous disais que vous marchiez dans la bonne direction ?

Que par chance ou par dessein, vous talonnez le saboteur de Janus ?

Il est ici ? Il se déplace ? Ce connard d'Isham. C'était lui c'est ça ?



Vous l'avez peut-être connu sous le nom d'Isham, oui. Il n'est plus là désormais.

Pourquoi personne n'est venu nous servir ? Et pourquoi il n'y a personne au comptoir ?

Je me demande ce que votre M. Isham déteste dans la notion de fuite ?



C'est fermé. Ou bloqué.



Ça ne devrait pas vous poser de problème Dr Charpentier.

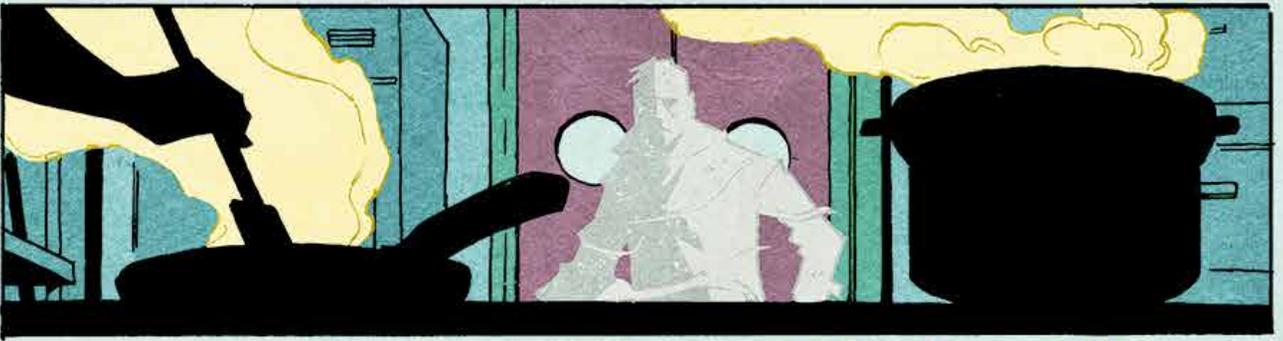
J'ai entendu dire que vous vous êtes infligé quelque chose d'inhabituel pour prouver que la technologie Janus fonctionnait.

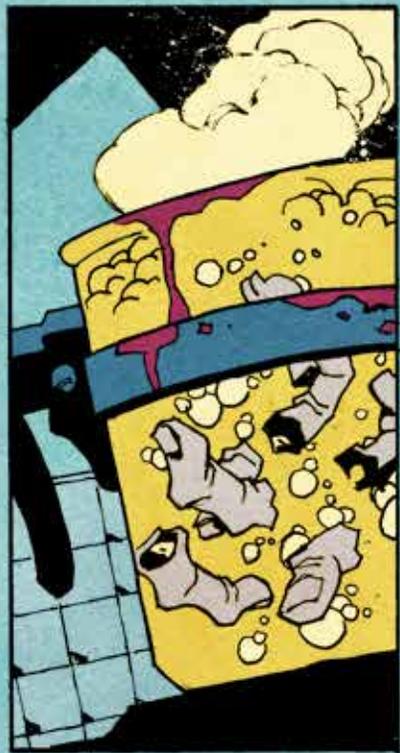
Mon petit doigt me l'a dit.



La maille de télétransport implantée en lui fonctionne encore.







Il s'en allait étudier la gastronomie à Paris pendant six mois.

Pas de problème pour moi. Si tu aimes quelque chose, laisse-lui sa liberté et tout ça...

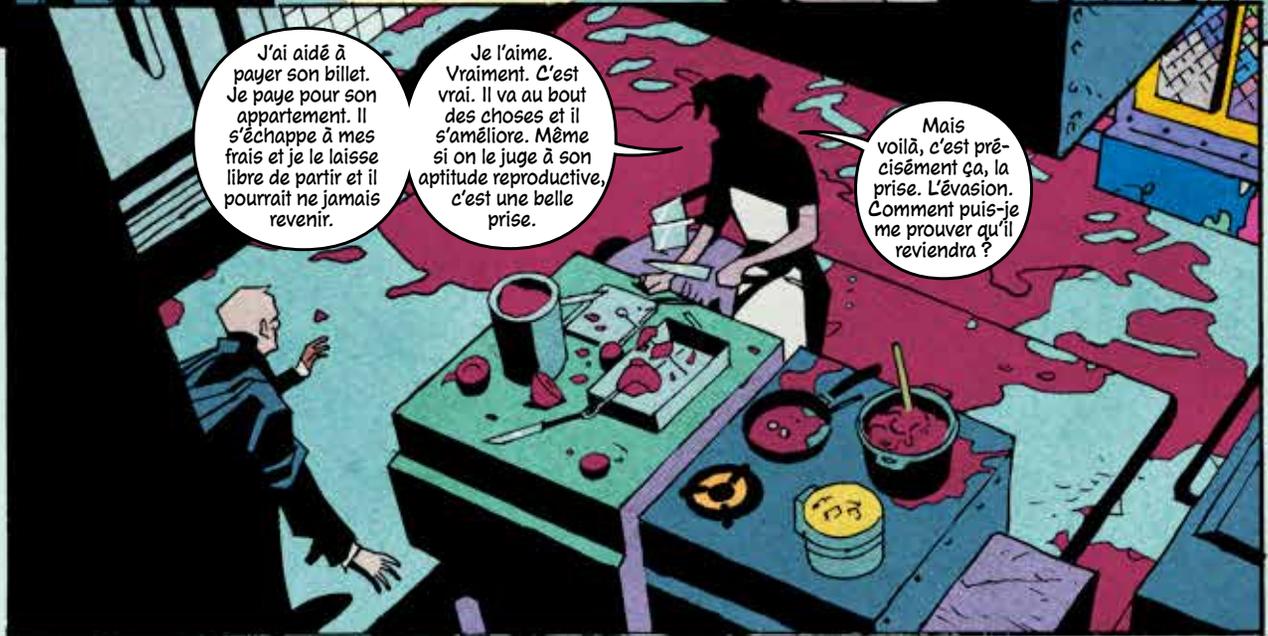
Mais j'ai causé avec un client et je me suis dit : pourquoi lui s'échapperait et pas moi ?



J'ai aidé à payer son billet. Je paye pour son appartement. Il s'échappe à mes frais et je le laisse libre de partir et il pourrait ne jamais revenir.

Je l'aime. Vraiment. C'est vrai. Il va au bout des choses et il s'améliore. Même si on le juge à son aptitude reproductive, c'est une belle prise.

Mais voilà, c'est précisément ça, la prise. L'évasion. Comment puis-je me prouver qu'il reviendra ?





Pourquoi jugeons-nous les hommes de cette façon ? Pourquoi je jugerais un chef sur ces critères ? C'est bizarre.

Les araignées femelles jugent leurs partenaires potentiels à leur valeur nutritionnelle.

Et nous voici dans un restau.



Pas toi cependant. Tu ne me sers à rien. Ni à personne.

T'as cette faiblesse dans les yeux. La faiblesse de l'homme intelligent.

L'homme intelligent qui contrôle tout dans sa vie parce que, malheur à toi, t'es si occupé et important et tu dois tout gérer.

Mais à l'intérieur tu n'es qu'un petit garçon malade qui souhaite qu'on lui retire tout cela.

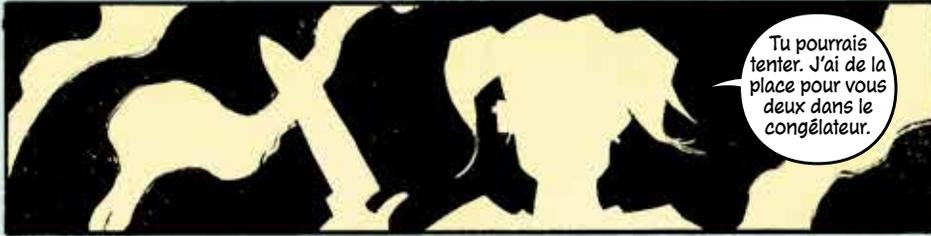
On ne se connaît pas.

Tout m'a déjà été retiré.



Alors d'accord. Je ne sais pas comment tu es entré ici mais tu devrais partir de la même façon.

Je ne peux pas. La maille de télétransport a besoin de refroidir dix minutes avant que je l'utilise à nouveau. Je pourrais simplement débloquer cette porte. Et il y a un officier de police armé de l'autre côté.



Tu pourrais tenter. J'ai de la place pour vous deux dans le congélateur.



Ouais. Et pour être honnête je ne suis pas sûr qu'il soit officier de police.

Ça pourrait juste être un malade mental dans une veste douteuse.



Tu discutes encore ?

Ta valeur nutritionnelle baisse à chaque mot ici.



Je n'ai rien que la peau et un peu de métal sur les os. Je veux juste partir. Je ne veux pas te faire de mal ni être blessé.

Eh bien c'est pas toi qui décide m'sieur.

Tu n'as aucun contrôle sur ce qu'il va se passer.



T'aimes ça quand une femme te dit qu'elle a le contrôle ? C'est un petit chapiteau que je vois dans ton pantalon ?



Le client qui t'a parlé. Il s'appelait Isham ?



Il a pas laissé de carte.



Tu ne comprends pas ce qu'il se passe. C'est un saboteur.

Merde...









